L'avis de ma tante

Autor(en): **Matter, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227054

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'avis de ma tante

L'autre jour, on parlait en présence de ma tante, d'un récent mariage : celui d'un paysan, maître d'un gros train de campagne et d'une jeune institutrice. La personne qui annonçait cette nouvelle sensationnelle, la commentait en termes assez vifs : « Vous voyez cette jeunette qui a étudié par Lausanne, qui a un piano, des petits airs, des habitudes de ville et qui va jouer à la paysanne ? Vous la voyez faire les foins, les regains, les moissons, soigner un jardin, aller au marché, s'occuper des porcs et des poules, se lever avant le jour, trimer au grand air, cuisiner pour toute une maisonnée ? Une bien jolie fille, une bonne régente, mais quelle paysanne ça va être ! »

Ma tante a laissé couler ce flot de paroles. Elle a gardé un instant de silence, puis elle a répliqué en ces termes ;

« Paysanne, non, on ne s'improvise pas paysanne. C'est un métier qu'il faut apprendre de bonne heure. Pourtant, une personne instruite, c'est quelque chose aussi. Il n'y a pas que les travaux des champs et de plein air : il y a les veillées d'hiver, sous la lampe. Et, si le paysan a le plaisir d'initier sa compagne à tous les mystères du grand, du beau travail de la terre, il est heureux, en revanche, dans les moments de détente, d'avoir auprès de lui une femme cultivée, instruite qui sera, pour ses enfants, une bonne éducatrice.

» On pousse les hauts cris à la campagne quand un paysan épouse une jeune fille de la ville, mais on trouve tout naturel qu'un instituteur, qu'un professeur choisisse sa compagne parmi les paysannes. Comment ces fleurs des champs s'adaptent-elles à l'atmosphère de la ville ? Moi, je peux vous en parler en connaissance de cause puisque j'en suis une. J'avais vingt-cinq ans lorsque j'ai quitté mon village pour suivre mon mari dans un collège des bords du lac. Il m'en a coûté. On ne s'improvise pas paysanne, bien sûr, mais, quand on est paysanne, on ne s'improvise pas non plus citadine avisée. Il a fallu du temps, de la bonne volonté, de patientes leçons. Je m'y suis mise et ne regrette plus la campagne ni mon village. Il faut être juste et reconnaître ce qui est. »

M. Matter

F. DUPUIS & Cie
photogravure
CLICHES DESSINS PHOTOS
Lausanne Ruelle Gd-Pont, 8 Téléphone 3 39 23

Place Saint-François

HOTEL - BRASSERIE
RESTAURANT - BAR

Vaudois,
ici l'on compte avec ses hôtes,
leurs désirs sont les nôtres !

NOUVELLE DIRECTION